

Hebdo Canada



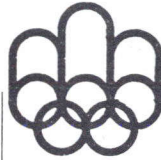
Ottawa, Canada.

Volume 4, N° 30
(Hebdomadaire)

EXTERNAL AFFAIRS
AFFAIRES EXTERIEURES
OTTAWA

le 28 juillet 1976

LIBRARY / BIBLIOTHÈQUE



LES JEUX OLYMPIQUES DE MONTRÉAL: UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LE MONDE

Les Jeux olympiques de Montréal: une fenêtre ouverte sur le monde	1
Le Canada, hôte des jeux paralympiques de 1976	3
Une première médaille pour le Canada	3
Un seul bras, pas de jambes mais une volonté de fer!	4
Les jeux en équipe foment les enfants	4
Abolition de la peine de mort en troisième lecture	5
Premier Canadien nommé "Carioca" honoraire	5
Vie et météorites au fond de l'Arctique	5
Congrès des sociétés savantes à l'Université Laval	6
Souvenirs des Jeux olympiques de Montréal	6
L'hôpital Reine-Marie est cédé aux autorités provinciales québécoises ..	6

Tout aura été écrit au sujet des Jeux olympiques de Montréal; jusqu'à prétendre même qu'ils n'auraient jamais lieu... Le monde entier fut mis au courant des mille et une difficultés qui ont accompagné leur mise en place: arrêts de travail, grèves, spirale inflationniste des coûts, crainte d'actes de terrorisme, fausses rumeurs pessimistes, et enfin, impasse au sujet de la participation de Taïwan qui faillit aboutir à l'annulation des Jeux.

Mais en ce jour mémorable de l'ouverture des Jeux, le 17 juillet, tout, oui tout fut spontanément oublié pour faire place à la fierté des Montréalais accueillant dans une joie délirante les athlètes du monde entier.

Les premières heures du grand spectacle

La cérémonie d'ouverture, dont plus d'un milliard de téléspectateurs furent les témoins, rassembla dans le Stade plus de 70 000 spectateurs. C'est vers 3 h que les dignitaires se dirigèrent, lentement et avec beaucoup d'émotion, vers les sièges qui leur étaient réservés;

d'abord, le maire de la ville-hôte et instigateur des Jeux, M. Jean Drapeau, et Mme Drapeau; puis le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, et Mme Bourassa; le premier ministre du Canada, M. Pierre-Elliott Trudeau, et Mme Trudeau; le gouverneur général du Canada, M. Jules Léger, et Mme Léger. C'est le président du Comité international olympique, Lord Killanin, et celui du Comité organisateur, M. Roger Rousseau, qui accueillirent la reine Elisabeth II à l'entrée du Stade, et l'escortèrent jusqu'à l'estrade d'honneur où l'attendaient les autres nombreux dignitaires canadiens et étrangers.

Après l'interprétation de l'hymne national du Canada, la solennité et le calme froid qui avaient jusqu'alors présidé à la cérémonie firent soudainement place à un débordement de joie trop longtemps contenue; un courant d'enthousiasme parcourut la foule; les doutes, les craintes, les appréhensions qui caractérisent "une grande première" s'évanouirent pour faire place au délire joyeux que provoque une réussite accomplie.

Savez-vous que...

...dans l'histoire des Jeux olympiques, M. Jean Drapeau est le premier maire qui, ayant demandé, il y a plus de quatre ans, que les Jeux soient tenus dans sa ville, est encore en fonction lors de leur présentation.

...et que, pour la première fois également, la flamme olympique fut apportée au Stade par deux athlètes, un Canadien français et un Canadien anglais; ce geste symbolisait le caractère biculturel de notre pays.

The Citizen



L'entrée de la délégation du Canada dans le Stade olympique a suscité de frénétiques applaudissements des 70 000 spectateurs.

Le défilé des délégations

Alors commença le spectacle: devant la reine, seule debout pendant les 72 minutes qu'a duré le défilé, les athlètes des 96 pays participants sont passés avec fierté, suivant l'ordre alphabétique français du nom de leur pays. Selon la tradition, la délégation de la Grèce ouvrit la marche, rendant ainsi hommage au pays d'origine de l'olympisme.

Ce défilé de plus de 10 000 athlètes, aux costumes hauts en couleur, marchant fièrement à la suite de leur drapeau national, avait quelque chose d'impressionnant: on sentait que la foule partageait les fortes émotions de ces jeunes concurrents, qui après des années de travail, d'efforts et d'espoirs voyaient enfin leur rêve devenu réalité.

Dans un fastueux déploiement d'uniformes colorés, les délégations marchèrent ainsi pendant plus d'une heure, au son d'une symphonie du compositeur québécois, André Mathieu (adaptation de V. Vogel), en se dirigeant vers le centre du Stade pour y former un gigantesque arc-en-ciel sur le vert des pelouses. Venant en dernière place, en tant que pays-hôte, le Canada fut longuement ovationné par la foule, ce qui, de toute évidence, remplit de fierté les 470 membres de sa délégation.

Après le défilé, le président du COJO, M. Roger Rousseau, et le président du C.I.O., Lord Killanin, prononcèrent de courtes allocutions (en français et en anglais) après quoi ce dernier invita la reine à proclamer l'ouverture officielle des Jeux. La souveraine prononça alors, dans un français impeccable, et selon la tradition: "Je déclare ouverts les Jeux olympiques de Montréal, célébrant la XXI^e Olympiade de l'ère moderne", et les répéta ensuite en anglais. A cet instant, un immense drapeau olympique fut apporté par douze athlètes canadiens. Deux d'entre eux le hissèrent lentement au mât pendant qu'un chœur de 40 voix entonnait l'hymne olympique que la foule écouta debout, en silence. L'hymne date des premiers Jeux de l'ère moderne et fut composé par l'artiste grec Spirou Samara, en 1896.

Remise du drapeau olympique

C'est alors que le maire de Munich remit à Lord Killanin le drapeau officiel olympique que se transmettent les



Photo Presse canadienne

La reine Elisabeth et le prince Philip arrivant à Halifax, Nouvelle-Écosse, à bord du yacht royal Britannia, le 13 juillet, pour une visite au Canada au cours de laquelle la reine devait présider l'ouverture des Jeux olympiques de Montréal. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. MacEachen, et d'autres dignitaires les ont accueillis.

villes-hôtes des Jeux depuis 1920. Lord Killanin le remit immédiatement au maire de Montréal, M. Drapeau, que la foule applaudit longuement. Le drapeau sera conservé pendant quatre ans à l'Hôtel de ville de Montréal, soit jusqu'aux prochains Jeux olympiques qui se tiendront à Moscou en 1980.

Une troupe montréalaise de danseurs et de danseuses exécutèrent quelques danses sur de vieux airs folkloriques québécois, pour se joindre ensuite à la troupe allemande de Munich et danser une polka; les deux troupes se retirèrent ensemble sur l'air de "Vive la compagnie" que la foule scandait en frappant des mains. Le spectacle fut de courte durée, mais la qualité de sa présentation lui valut de chaleureux applaudissements.

Message de paix

Aussitôt après, trois coups de canon donnèrent le signal du salut olympique; au troisième coup, 24 jeunes filles lâchèrent 80 pigeons (pour marquer le 80^e anniversaire de la tenue des Jeux modernes) porteurs d'un message de paix et d'amitié à tous les peuples du monde. →

Tel un présent des dieux, la Flamme olympique nous arriva d'Athènes

Une cérémonie impressionnante a marqué, le 15 juillet, l'arrivée de la Flamme olympique sur la colline parlementaire de la capitale canadienne. Une foule de plus de 5 000 personnes assistaient à la cérémonie qui s'est déroulée, il faut le dire, dans l'étonnement autant que dans la joie. Parmi celles-ci se trouvaient le premier ministre, les diplomates des pays étrangers, les membres du Sénat et de la Chambre des communes, Lady Killanin, épouse du président du Comité international olympique, et M. Roger Rousseau, commissaire général de la XXI^e Olympiade.

La cérémonie du départ de la flamme à Athènes a été retransmise par radio, permettant ainsi à la foule, assemblée sur la colline, d'entendre les hymnes nationaux du Canada et de la Grèce ainsi que le son des trompettes qui accompagnait le geste. D'Angelas Simotas, institutrice canadienne à Athènes, chargée de déclencher le "choc" électronique (rayon laser via un satellite) qui a

propulsé la flamme d'Athènes à Ottawa; en moins d'une seconde, celle-ci a jailli, comme par magie, dans la vasque placée en face du Parlement canadien. C'était la première fois dans l'histoire des Jeux o. que la flamme était transmise électroniquement, ce qui a fait dire au premier ministre Trudeau: "Si les Grecs de l'Antiquité avaient pu être témoins de ce phénomène, ils n'auraient pas manqué d'y voir l'intervention des dieux."

Après l'arrivée de la flamme, la première torche fut allumée par une jeune collégienne d'Ottawa, Elizabeth Street, 17 ans, qui l'a remise au premier ministre qui, à son tour, a donné le signal de départ aux douze coureurs (représentant les dix provinces et les deux territoires du Nord-Ouest) qui devaient la transporter jusqu'au Stade o. de Montréal.

Après plusieurs années d'attente, le moment était venu pour le Canada, d'accueillir la jeunesse de cinq continents.

Arrivée de la Flamme

C'est une sonnerie de trompette qui annonça l'arrivée de la Flamme olympique, en provenance de la Grèce via Ottawa; celle-ci, pour la première fois dans l'histoire des Jeux, était portée par deux athlètes, un Montréalais et une Torontoise, Stéphane Préfontaine, 15 ans, et Sandra Henderson, 16 ans; ce geste symbolisait le caractère biculturel de notre pays. Les deux porteurs, du haut de l'estrade, montrèrent la Flamme aux spectateurs en se tournant successivement vers les quatre points cardinaux. Un ballet gymnique intitulé *Hommage à la Jeunesse canadienne* fut ensuite exécuté par 1 164 jeunes garçons et filles, portant des costumes riches en couleurs, après quoi on interpréta l'hymne national du Canada magistralement orchestré.

Ainsi se termina la cérémonie d'ouverture des Jeux de Montréal, dont chaque minute fut empreinte d'une solennité et d'une émotion inoubliables.

Le Canada, hôte des jeux paralympiques de 1976

D'abord les Jeux olympiques et puis les Jeux paralympiques!

A peine deux jours après les cérémonies de clôture des Jeux olympiques à Montréal, soit du 3 au 11 août, un autre groupe d'athlètes, tout aussi dévoués à leurs disciplines, tenteront de décrocher des records mondiaux mais, cette



Shanon Smith, de Vancouver, remporta la médaille de bronze pour le Canada.

fois, dans la ville d'Etobicoke en banlieue de Toronto.

Ces jeux, appelés Olympiade de 1976 pour handicapés physiques, rassemblent des paraplégiques en fauteuil roulant, des amputés et des aveugles.

Tous les événements auront lieu au *Centennial Park*, véritable oasis de 260 acres, à Etobicoke.

Le nouveau complexe sportif comprend une piscine olympique avec des gradins offrant 1 500 places, un gymnase comprenant deux terrains de ballon-panier et pouvant accueillir 2 500 spectateurs, ainsi qu'un gymnase de 25 sur 120 pieds à l'étage supérieur.

On attend à ces jeux plus de 700 athlètes de 75 pays différents, dont 300 aveugles, 300 amputés et 1 100 en fauteuil roulant.

Même si ces athlètes sont handicapés, ils ne sont pas malades. Ils se sont entraînés aussi intensément que les athlètes non handicapés en vue d'établir leurs propres records. Et, fait assez embarrassant, certains d'entre eux sont tout près d'égaliser les plus grands records canadiens.

Un aveugle polonais du nom de Kozuck a couru les 100 mètres en 11,5 secondes, soit seulement 1,6 seconde de plus que le record mondial.

Jon Brown, paraplégique de Californie, a soulevé 562 livres au développé au banc, et un amputé d'Allemagne a lancé le disque à 151 pieds.

Le ballon-panier en fauteuil roulant est un sport où il se compte beaucoup

Une première médaille pour le Canada

Dès la première journée des Jeux, le Canada s'est inscrit au palmarès olympique en remportant une médaille de bronze (en 4:15,22 minutes) dans l'épreuve de 4 fois 100 mètres (4 nages) chez les femmes, se plaçant ainsi après l'Allemagne de l'Est, qui remporta la médaille d'or (en 4:07,95 m.) et les États-Unis, la médaille d'argent (en 4:14,55 m.).

La jeune nageuse, Robin Carsiglia, 13 ans, de Beaconfield (Québec), Susan Sloan, de Stettler (Alberta), Wendy Hogg, de Vancouver (C.-B.) et Anne Jardin, de Pointe-Claire (Québec) ont battu le record olympique dans les préliminaires en 4:20,10 minutes, record qui fut abaissé peu après par les Allemandes de l'Est.

de points et qui diffère très peu du sport régulier. C'est une des compétitions où les Canadiens excellent.

Les athlètes sont classés selon leur handicap et ne participent qu'aux compétitions de leur catégorie. Il y a des classes différentes pour les paraplégiques, les aveugles et les amputés; les épreuves masculines et féminines font également l'objet de deux groupes distincts.

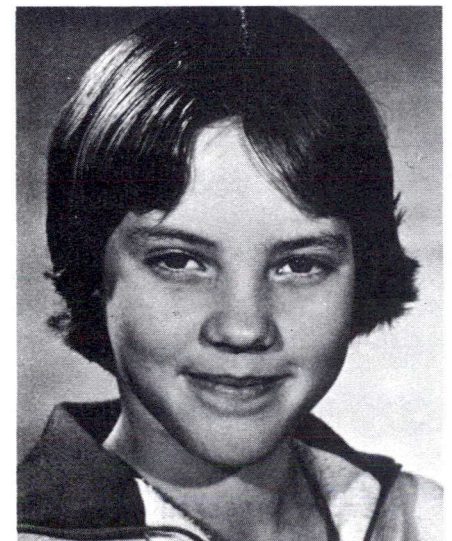
Émission d'un timbre

Les Postes canadiennes annoncent pour le 3 août l'émission d'un timbre de 20¢ consacré aux Jeux olympiques pour les handicapés physiques, qui auront lieu du 3 au 11 août, à Etobicoke (Ontario).



La vignette représente un archer sur un fond vert de fraîcheur printanière, et constitue un lien historique avec l'origine de ces Jeux. En effet, au cours de la Seconde Guerre mondiale, le tir à l'arc fut l'un des premiers sports pratiqués par les handicapés.

La valeur thérapeutique du sport pour



Robin Carsiglia, 13 ans, a beaucoup aidé son équipe dans les épreuves de nage.

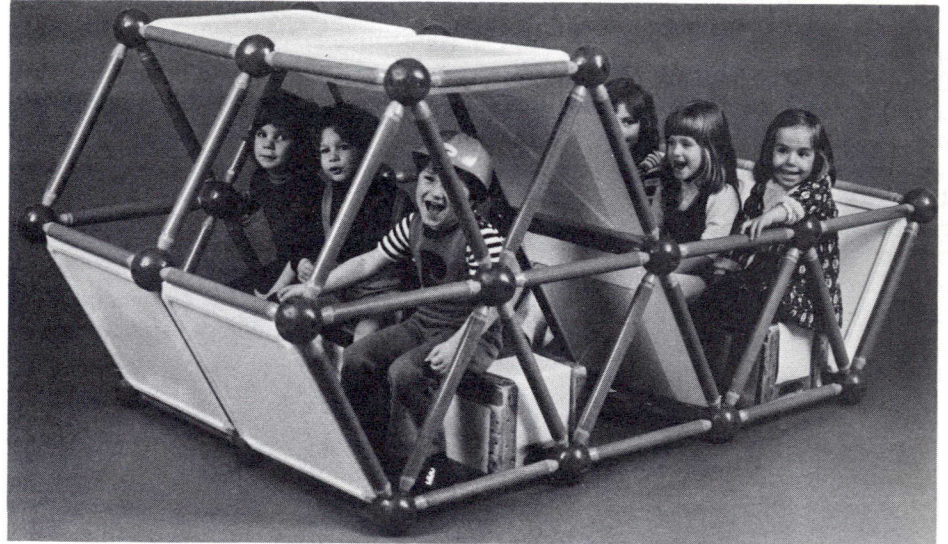
les handicapés devint évidente pour la première fois au centre de traitement des blessures à la colonne vertébrale, créé pendant la Seconde Guerre mondiale à Stoke Mandeville, en Angleterre, par le professeur sir Ludwig Guttmann. Autrefois, 80 p. cent des paraplégiques mouraient en moins de trois ans. De nos jours, 80 p. cent ont une espérance de vie normale. Ce progrès est dû, en grande partie, aux effets thérapeutiques des sports de compétition. L'ivresse de l'épreuve sportive, la camaraderie, et la chance d'utiliser au maximum la force corporelle accélèrent la réadaptation physique et psychique. En s'adonnant aux sports, les athlètes handicapés prouvent, une fois de plus, la primauté de la volonté sur le handicap.

Un seul bras, pas de jambes mais une volonté de fer!



Rosanne Laflamme, 38 ans, de Limoilou (Québec), happée par une faucheuse à l'âge de 3 ans, a perdu ses deux jambes et un bras dans cet accident, mais non pas son courage. Elle fut proclamée l'athlète la plus méritante (trois médailles) des Jeux internationaux pour handicapés qui se sont déroulés à Saint-Etienne, en France, au cours de l'hiver dernier.

Les jeux en équipe forment les enfants



Faire semblant devient beaucoup plus amusant avec le Barboul, car les divers assemblages que les enfants peuvent faire n'ont de limites que leur imagination. Aujourd'hui, le Barboul est un car de touristes, mais demain, ce sera peut-être une maison, un kiosque d'exposition, un labyrinthe ou une "cage à écureuil".

Pour que les tout-petits acquièrent l'esprit d'équipe, la société Maxima 2 000 Inc., de Sainte-Foy (Québec), a conçu le Barboul, jeu simple et ingénieux qui développe la créativité des enfants tout en éveillant leur intelligence et leur imagination.

Le Barboul consiste en deux éléments de base – une boule au fini lisse et une barre d'accouplement – lesquelles, une fois réunies, constituent deux figures de base, l'une triangulaire à angles de 60° formant un triangle équilatéral, l'autre cubique à angles de 90° formant un carré.

Conçu pour être utilisé dans les garderies, les pré-maternelles ou les maternelles, le Barboul socialise les enfants. A cause de ses dimensions, ceux-ci sont obligés de s'entraider pour l'assembler et, comme ils conçoivent eux-mêmes leur propre modèle, ils doivent en imaginer la forme.

De dimensions adaptées à la taille d'un enfant, le Barboul crée un véritable environnement de grandeur nature. Son atout-maître par rapport aux autres jeux de construction, c'est que le plaisir ne disparaît pas une fois la structure montée. Quand ils l'ont terminée, les enfants peuvent animer leur création en y pénétrant, en en faisant le tour ou en grim pant dessus.

Le Barboul est solide, et les enfants

peuvent le monter et le démonter à volonté. L'assemblage demande dextérité et concentration. Après avoir inséré la barre d'accouplement dans l'une des boules, l'enfant doit passer la clef autour de l'écrou hexagonal et la tourner jusqu'à ce que la barre soit solidement fixée.

Toutes les pièces du jeu sont faites de plastique très robuste et sont lavables. Le Barboul est offert dans des combinaisons attrayantes de couleurs vives et se range facilement dans un espace de deux pi carrés (0.1858m²) seulement. L'ensemble de base se compose de 109 pièces, soit 32 boules, 65 barres, 8 panneaux et 4 clés.

Pour plus de variété, on peut se procurer des panneaux supplémentaires de différentes textures. Les dessus ordinaires peuvent servir de tables ou de planches à dessin, ceux en acrylique, de miroirs, et ceux en liège, de tableaux d'affichage.

De plus, le Barboul peut devenir un centre de renseignements, une table de travail, un castelet, un décor de studio de télévision ou un chevalet d'artiste.

A l'heure actuelle, Maxima 2 000 exporte ses produits aux États-Unis et en France et s'intéresse à l'ouverture de nouveaux marchés.

Abolition de la peine de mort en troisième lecture

Au Canada, depuis le 14 juillet, la peine capitale est devenue chose du passé, la Chambre des communes ayant approuvé, en troisième lecture, par un vote de 130 voix contre 125, le projet de loi visant l'abolition de la peine capitale. Plus tôt, soit le 22 juin, lors de la seconde lecture, le bill avait été approuvé par une majorité de huit voix (133 à 125) et renvoyé au Comité permanent de la Justice et des questions juridiques, pour une étude détaillée et des amendements possibles (voir Hebdo Canada du 7 juillet).

Après le vote à la Chambre, le bill C-84 a franchi deux autres étapes, soit l'approbation sénatoriale et la sanction royale. Heureux que ce long débat fût enfin terminé, le solliciteur général, M. Warren Allmand, a annoncé que la sentence de mort émise contre onze prisonniers (dont deux devaient être pendus la veille), serait commuée immédiatement en emprisonnement à vie. Depuis 1967, la peine de mort avait été partiellement abolie et n'était appliquée que dans les cas de meurtres de policiers ou de gardiens de prison.

Le bill C-84 stipule que les personnes

reconnues coupables de meurtre au premier degré (prémédité, délibéré) purgeront une peine de 25 ans d'emprisonnement; une peine de dix ans est prévue pour meurtre au second degré (sans préméditation). Une fois la peine purgée, les prisonniers seront admissibles, pour la première fois, à la libération conditionnelle. Le solliciteur général est maintenant prêt à se lancer dans la réforme de la réhabilitation des criminels, question qui fera l'objet d'importants débats aux Communes l'automne prochain.

Immédiatement après le vote, la Chambre a ajourné, pour les mois d'été, cette session commencée le 30 septembre 1974, et qui aura été la plus longue de son histoire.

Vie et météorites au fond de l'Arctique

Grâce à des photographies et à des échantillons prélevés au fond de l'océan Arctique, les membres de la Commission géologique du Canada (ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources), ont prouvé de façon évidente qu'on y trouve de la vie ainsi que des fragments de matières cosmiques. Ils ont effectué leurs travaux à partir d'une station polaire située à

600 kilomètres au nord de l'Alaska, où la profondeur de l'océan est d'environ 3 770 mètres, et bâtie pour les expériences réalisées lors de l'*Étude conjointe* sur la dynamique des glaces de l'Arctique.

Les membres de l'expédition se sont servis d'une caméra spéciale pour photographier en eau profonde, et qui fut descendue à l'aide d'un treuil, muni d'un moteur à essence et actionné par un mécanisme qui se déclenche au contact du fond de l'eau. Les photographies dénonçaient de nombreuses formes produites par des organismes habitant les fonds marins, telles que pistes, anneaux, petites saillies et formes circulaires étranges d'environ 20 centimètres de diamètre.

Autre particularité intéressante, des sphérules microscopiques brillantes et parfaitement rondes, ont été ramenées à la surface par des carottiers qui furent enfoncés dans les profondeurs sédimentaires. Ces sphérules seraient, selon les scientifiques, d'origine extra-terrestre. On croit qu'elles proviendraient de météorites ferreuses qui, lors de leur chute dans l'atmosphère, auraient subi les effets de l'ablation et de la friction. C'est la première fois que ces matières cosmiques sont trouvées au fond de l'océan Arctique.

Premier Canadien nommé "Carioca" honoraire

M. Roger B. Blake, consul du Canada à Rio de Janeiro (à gauche), remet au peintre canadien Paul Duff une médaille et un diplôme de citoyen honoraire ("Carioca" honoraire) de Rio de Janeiro, titre que lui ont décerné, en mai, le journal brésilien *O Globo* et la municipalité de Rio de Janeiro.

M. Duff a mérité cet honneur "pour l'excellent travail qu'il accomplit auprès de 400 étudiants de 40 nationalités différentes en les aidant à s'adapter à la vie de Rio; et en sa qualité de peintre, pour la reproduction de notre végétation dans ses toiles".

M. Duff, dont les oeuvres ont été exposées au Musée national des beaux-arts du Brésil et dans sept villes de ce pays, est le premier Canadien à recevoir cette distinction. On rapporte que la cérémonie qui a été retransmise en différé, aux heures de grande écoute, par la chaîne de télévision *O Globo* a été vue par quelque 22 millions de spectateurs.



Congrès des sociétés savantes à l'Université Laval

Le Congrès des sociétés savantes du Canada a tenu ses assises à l'Université Laval de Québec le mois dernier; il fut suivi de près par la réunion annuelle de la Société royale du Canada, doyenne des associations scientifiques. Durant 15 jours, plus de 6 000 congressistes appartenant à 61 sociétés savantes ont envahi le campus et fait de l'Université Laval le rendez-vous des chercheurs dans les domaines les plus variés des sciences humaines: langues et linguistique, anthropologie, sciences religieuses, droit, sciences politiques, histoire, philosophie, administration, géographie, etc. C'est le but du Congrès des sociétés savantes, en effet, de réunir au même endroit, et sensiblement au même moment, les membres des sociétés s'intéressant à des domaines connexes. Certains avantages de cette formule sont: économie de déplacement pour les participants appartenant à plusieurs sociétés, et plus grande facilité d'échanges entre disciplines voisines.

Suivant la tradition des sociétés scientifiques, le Congrès a fait largement appel au bénévolat. Pendant près d'un an, un comité d'organisation, formé d'une trentaine de professeurs et de professionnels, a travaillé à la préparation de ces assises à l'Université Laval.

La tenue d'un congrès réunissant simultanément des représentants de 61 sociétés savantes, permet aux journalistes d'interviewer les meilleurs spécialistes du pays, de recueillir une documentation de première main sur les sujets les plus variés, et de rencontrer les nombreuses personnalités des milieux politiques, sociaux et économiques.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

Ahnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.

Une première mondiale: découverte d'un puissant élément chimique

Une conférence, tenue récemment à l'Université Laval, pourrait s'avérer l'événement le plus important de la dernière décennie dans le domaine des sciences puisqu'elle révèle la découverte d'un élément chimique, inconnu jusqu'à ce jour et dont l'existence même était insoupçonnée. Le nouveau corps chimique existerait dans la nature à l'état stable. Présentement, seulement 103 éléments chimiques sont connus. La découverte du dernier de ces éléments remonte déjà à quelques dizaines d'années. Le nouvel élément observé posséderait un numéro atomique de 126, c'est-à-dire que son noyau atomique contiendrait 126 protons alors que l'atome d'oxygène en contient 16, et celui d'uranium, 92.

Ce nouvel élément super lourd a été découvert dans des cristaux de mica et de monozite tirés des mines d'Afrique du Sud. Présentement, on ne possède que 15 de ces cristaux microscopiques.

Cette découverte, encore toute récente, a été révélée pour la première fois au monde scientifique, à l'Université Laval lors d'un congrès réunissant environ un millier de physiciens venus du Canada, des États-Unis et du Mexique.

Les auteurs de cette découverte sont deux physiciens de l'Université Florida State aux États-Unis, MM. Tom Cahill et Ted Fletcher. Les résultats de leurs travaux sont si récents que leur conférence n'avait pas été prévue et a dû

être ajoutée en dernière minute au programme.

Les chimistes ont découvert l'existence du nouvel élément 126 en étudiant certaines régions microscopiques de cristaux où des traces de rayonnement radio-actif avaient été observées. Ils ont utilisé, pour ce faire, des techniques de bombardement par protons. Ces techniques, issues de la physique nucléaire, sont généralement employées pour des analyses de l'environnement atmosphérique. C'est lors de l'analyse des résultats de ces tests qu'ils ont dû se rendre à l'évidence et constater qu'ils se trouvaient devant un élément encore inconnu. En cherchant à analyser la structure nucléaire de cet élément hypothétique, ils en sont arrivés, après des calculs très précis, à supposer que le noyau de ce nouvel élément contiendrait 126 protons et 228 neutrons. Ce qui veut dire qu'un atome de ce nouvel élément serait 354 fois plus lourd qu'un atome d'hydrogène, et que son poids dépasse de 25% celui d'un atome de lawrencium, le plus lourd des éléments présentement connus.

De nouvelles expériences devraient permettre dans les prochains mois d'en connaître plus long à ce sujet.

Dans le monde de la physique nucléaire, les conséquences d'une telle découverte sont inimaginables. En effet, ces résultats permettront de comprendre directement la structure fondamentale même de la matière.

Souvenirs des Jeux olympiques de Montréal

L'Association olympique canadienne (A.O.C.) offre aux athlètes, aux dignitaires et aux représentants de la presse mondiale qui assistent aux Jeux olympiques de Montréal, des plants d'érable rouge; 20 000 érables, d'une hauteur d'environ 17 pouces ont été remis cette semaine à l'A.O.C. par la Compagnie internationale de papier du Canada. Ils ont été cultivés scientifiquement pendant 18 mois et seront présentés aux visiteurs dans des boîtes protectrices aux emballages colorés. La feuille d'érable est, comme on le sait, l'emblème du Canada.

L'hôpital Reine-Marie est cédé aux autorités provinciales québécoises

Le ministère fédéral des Affaires des anciens combattants a annoncé que l'hôpital Reine-Marie (pour les anciens combattants) relèverait désormais des autorités provinciales du Québec.

Une entente de principe est intervenue entre les représentants de ce ministère et celui des Affaires sociales du Québec; l'accord met fin à des négociations qui duraient depuis deux ans.

L'hôpital Reine-Marie dispensera surtout des soins aux malades chroniques, qu'ils soient anciens combattants ou citoyens de la région de Montréal.